

Jean Louis Le Vallégant

TRACES

DE

BAL, BALOCHE, BALUCHE, DE NOUVELLES HISTOIRES À RACONTER

BAL



www.j2lv.eu

TRACES

DE

BAL, BALOCHE, BALUCHE, DE NOUVELLES HISTOIRES À RACONTER

BAL

= DANY =

Boucleur évaronneur à la défense sanitaire du bétail Dany «fait» aussi du bal en qualité de saxophoniste amateur. A 30 ans il devient musicien professionnel et monte plusieurs «équipes ⁽¹⁾». À soixante «balais», c'est «le chef» d'une des dernières grandes formations de variétés de l'ouest. Au volant des 35 tonnes de son orchestre, il sillonne le grand ouest téléphone à l'oreille. Momentanément arrêté pour un sérieux pépin de santé, il laisse aujourd'hui orphelin «son» orchestre de 11 éléments.

⁽¹⁾ Equipes : groupe de musiciens.

= DANY CHERCHE À SE RAPPELER =

À l'instant où l'AVC confisque sa parole, Dany retrouve peu à peu ses mots grâce à Lola, une jeune orthophoniste. Les séances de travail déclenchent une réelle complicité entre eux. Dany dira «et même davantage». Devant nous, là, Dany s'apprête. Ce possible rendez vous rythme la journée que nous commençons à vivre ensemble.

= DANY SE RACONTE =

Sa vie sur les podiums des dancings, le saxophone au cou, le volant en main. Une vie à imiter, une vie de dates triomphe, une vie de dates galère. Un itinéraire balayé d'anecdotes et de centaine de silhouettes que Dany incarne : danseurs, chanteuses de talent sans réussite, musiciens, bagarreurs, patrons de dancings, sa femme et leur fiston... Une vie par procuration avec en vedette un succès d'illusion.

Et soudain la panne, l'écran noir à soixante piges, l'aphasie, la rééducation. Et survient l'envie pour Dany d'assumer un nouveau démarrage même si...

Le rendez vous envisagé dicte l'urgence. C'est l'embranchement en direction d'une nouvelle vitalité, l'espoir. Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'une visite de soin mais d'une sortie. Ce soir Dany jouera du saxophone.

= TRACES DE BAL =

Avec Dany nous pénétrons le cœur du prolétariat du spectacle vivant. TRACES DE BAL ouvre sur une époque, un genre, un vocabulaire, des tendances, un rituel social, une matière ignorée...et pour les «artistes» une vie de mimétisme et de procuration.

Si le récit dévoile au fur et à mesure les particularités d'un milieu de vie, il raconte aussi les enjeux d'un personnage qui vit solo sa fin de carrière. L'importance du rendez vous qui se prépare est affirmée dès le démarrage de la narration. Ce rendez vous constitue le moteur du récit.



= DANY LE CHEF D'ORCHESTRE =

CARACTÉRISTIQUES DU PERSONNAGE PRINCIPAL

Dany, le personnage principal, est un chef d'orchestre entrepreneur, communicant féru de tout. C'est le chef. Le chef d'une équipe de 11 éléments aujourd'hui.

Dany est préoccupé par son apparence. L'homme est très élégant, coquet, soigné, attentif à son maintien.

Dany n'est pas conscient des valeurs qui l'animent et qu'il véhicule. Il évoque les faits et les éléments matériels de la sphère du «baluche» : les watts, l'économie, les clients, la sécurité...Dany ne parle jamais de choses qui lui font mal. Il n'aborde jamais le départ de sa femme. Il est dans le déni de la gravité. Jamais non plus il n'aborde la mort de son fils. Pourtant ce départ précipité annonce la transmission difficilement différée de son affaire. Sans doute ces deux éléments ne sont-ils pas étrangers à ces ennuis de santé actuels.

À l'instant de l'AVC, une thérapeute permet à Dany de retrouver ses sensations auditives pour dire ses mots. Cette orthophoniste déclenche chez Dany l'envie de s'assumer. Elle va lui redonner espoir, mais surtout, elle lui offre l'occasion aujourd'hui d'interpréter à nouveau «Unchain my heart» de Ray CHARLES. Ce jour, nous commençons à le vivre.



= TRACES DE BAL =

Dany vit un bal rock'n roll et pas le thé dansant des papys. En compagnie de ce patron d'orchestre et dans la typicité de son environnement, un homme dit sa solitude alors que les projecteurs s'éteignent sur sa carrière.

On progresse dans l'espace et le temps en allers retours. Les ressorts et enjeux narratifs sont dévoilés un à un, jusqu'à identifier l'importance du rendez vous qui se prépare dès le démarrage de la narration.

La matière racontée devient au fur et à mesure de plus en plus relevée/ révélée, puissante par rapport au démarrage plus anecdotique (factuel). Le public endosse plusieurs habits : témoin comme des clients ou vendeurs d'un magasin, fantôme de la mémoire du personnage. On peut aussi se passer de positionner le public.

= LE BAL : UNE HISTOIRE DE VIEUX ? = NOTE D'INTENTION PAR JEAN LOUIS LE VALLÉGANT

À chaque fois ces mêmes questions reviennent lorsque je me projette dans une nouvelle proposition. En quoi ce dont je vais parler va intéresser ? Comment vais-je rendre intéressants des éléments essentiels à mes yeux, ces éléments en ma possession ? Quels prismes vais-je choisir pour braquer une focale sur un élément du passé qui irrigue mon présent ?

Ce fut le cas en 2005 lorsqu'à partir de mes collectes des années 70 j'ai convoqué une génération de très jeunes musiciens talentueux. Il fallait triturer, modeler cette matière, qu'ils s'en emparent. Avec les outils d'aujourd'hui j'entendais que cette matière les inspire et qu'ils la façonnent à leur manière (vidéo, travail de «trituration» de son, mise en forme de mon répertoire...) attestant ainsi de son caractère intergénérationnel et de son universalité.

Avec Les Confidences Sonores, d'entrée de jeu j'ai, dans mon rapport à l'interviewé, écarté l'aspect patrimonial : le passé éclairait le présent, certes, mais ce n'était pas le cœur de ma quête. Bien au contraire, il s'agissait de parler profondément du temps «T» vécu à tous les âges, ici et ailleurs pour toucher encore à une universalité.

Les plots de vigilance posés lors de la construction de P'tit Gus devaient éviter de sanctuariser le passé. Il s'agissait, en partant du nombril d'un gamin d'un bourg breton certes, d'éviter une psychothérapie sur scène mais surtout de tendre vers l'universalité.

Je suis riche aujourd'hui d'une matière vécue et collectée sur le bal : des tranches d'âge différentes, des situations sociologiques différentes...TRACES DE BAL outre qu'il décrit l'itinéraire d'un personnage central, ouvre la curiosité sur une époque, un vocabulaire, des tendances, un rituel social, une matière ignorée...

Appuyer mon travail de création sur l'humus vécu, sur un amour de la vie à hauteur d'homme, à l'échelle d'une communauté, d'un microcosme sociétal. Ce geste s'appuie sur une nécessité vitale : détecter ce qui fait récit et transmettre. «Permettre d'aller à l'aveugle remettre la main sur les piliers invisibles comme aspiré par une respiration vraie».

TRACES DE BAL part à la recherche de cette humilité et de cette force-là, et le musicien/raconteur que je suis aujourd'hui renoue avec cette chose très ancienne et très belle en nous : le désir de faire circuler et rebondir d'être en être les échos poétiques ou politiques de ce qu'a vécu un homme, là, devant nous, tout près de nous.

Jean Louis LE VALLÉGANT

= À PROPOS DE TRACES DE BAL =

PAR EVELYNE FAGNEN

«Un monde oublié.

Le bal.

Le bal avec du matos, des chanteuses, des vrais musiciens.

Ceux qui répètent à la note près le disque pour le plaisir du client.

Ceux qui prennent la voix des autres pour faire danser tout le village, les notables, les jeunes, les vieux, les enfants...Comme avant.

Un «comme avant» raconté par un homme de bal, Dany Bigoude.

Un homme du bal, ce monde oublié.

Lui aussi a oublié. Oublié les mots ou plutôt ne peut plus les dire.

Jusqu'à ce jour où il nous raconte son histoire, son monde, sa maladie et aujourd'hui son corps au bord de la vieillesse.

L'évocation d'un «comme avant» impossible à retraverser. On ne nage pas à contre courant.

La fin qui ouvre un début.

Le début d'un récit de routes, de creux, de fractures, de vie.

Lumières, paillettes, amours.

Un homme se tient au bord de la piste.

Un musicien sur scène en lutte contre l'oubli.

Ultime combat. Dernier slow.

Et pourtant, premières notes de sa musique à lui.

L'élégante rhapsodie d'une nécessaire mémoire.

La sienne.

La nôtre.»

Evelyne FAGNEN

= LE BAL : RITUEL DE COHÉSION SOCIALE =

Après guerre, la fiesta passe par le bal au dancing.

Jusqu'au début des années 80 le bal remplira plusieurs fonctions : un rite de passage vers l'âge adulte, un lieu de monstration et de séduction, un espace de transgression, d'émancipation où opère l'attrait de l'interdit, un lieu de rencontres et de business, c'est aussi l'endroit où s'éveillent des vocations artistiques et un espace de pratique musicale.

“Le bal public, dit populaire, est une pratique qui participe à la cohésion sociale, en tant que pratique festive où la transgression des règles est permise et où peut émerger un sentiment d'identité collective, refondant symboliquement la communauté... Derrière la frime se déroulent des événements importants comme le passage à l'âge adulte ou la rencontre de son conjoint” Aurélie LE DEROFF in intro expo Bal, baluche, baloche.

= LE BAL : LAMINAGE DES EXPRESSIONS MUSICALES =

Dans les années Mitterrand/Lang la donne change : le DJ supplante l'orchestre. Les gratteux⁽¹⁾ de garage deviennent élèves de conservatoire, c'est l'apparition du vocable “musiques actuelles”. Et puis les années quatre vingt dix : Jacques Martin impose le thé dansant. Le bal devient alors une affaire de vieux. Aujourd'hui, certes les clubs de danse loisirs débordent d'adhérents, mais l'âge d'or du bal est bel et bien passé avec le siècle dernier. Dancings, danseurs, musiciens, tous le constatent : le bal est mort.

Le bal (du moins dans son acception courante) ne relève pas d'un acte de création à proprement parlé. C'est certes un instant musical, c'est surtout une offre commerciale basée sur la reproduction : musiciens et chanteurs doivent reproduire le disque. On pourrait même parler du bal comme “du bras armé” de l'industrie du disque. Le bal “impose” dans les coins les plus reculés le hit parade puis le top 50, il démode les expressions populaires et oblige la Sacem. Les expressions populaires chantées et dansées sont, notamment par le bal, reléguées au porte-manteau des souvenirs.

Il n'empêche que le kitch, les caricatures, l'éphémère, les fêlures et les talents de ce milieu peuvent déterminer les composantes d'une oeuvre artistique. Parlons artistiquement alors d'un endroit peu connu, peu valorisé voire ridiculisé par moment.

= JE SUIS UN ENFANT DU BAL =

Tous les dimanches, en Ami6, on va «Au phare» le dancing des sables blancs à Concarneau. Très jeune j'ai en effet eu la chance d'être conduit au bal tous les dimanches par mes parents. Par la suite, à 10, 15 puis 20 ans j'irai au bal. Au bal d'abord pour le pschitt, puis pour les filles et pour la musique. C'est en direct, les chœurs, les chorus, les riffs et les prouesses de la transmission orale : les chanteurs «en yaourt» et la musique pêchée sur l'électrophone. « Sympathy for the devil » des Stones, « Purple Haze » d'Hendrix, « Back to the USSR » des Beatles, tout « à la feuille », en direct et à fond. Le bal c'est la SMAC de ma génération.»

Dans le brouillard du dancing, les costumés cravatés côtoient les foulards de soie pantalon «pat d'eph». Le cheveu se porte long en ville, pas encore à la campagne. Les filles fument des gitanes filtre et les gars des gauldo ramenées du service militaire.

¹Gratteux : celui qui joue de la gratte, de la guitare.

= TRACEURS DE BAL =



Jean Louis LE VALLÉGANT : Mise en oeuvre, récits, saxophone

Autodidacte, musicien des croisements, joueur de proximité, sonneur de saxophone, Jean Louis LE VALLÉGANT brasse fanfares, électro-world, samples d'ici et d'ailleurs, monde des jazz, virtuoses de village, Sirènes Musicales, bombardes et divas des quartiers. Il s'est fait remarqué notamment avec L'Intercommunal de François TUSQUES, ZAP Musique Piétonne, Le Chant des Sirènes / Mécanique Vivante. Depuis 2008 il pilote le chantier des Confidences Sonores. En 2015 avec P'tit Gus, il passe à la livraison de sa propre confiance.



Christophe LEMOINE : Aide à la dramaturgie, regard

Christophe Lemoine a d'abord vécu une première carrière de comédien, metteur en scène de théâtre et dramaturge. Dans un premier temps auteur de ses propres textes pour la scène, il a peu à peu travaillé pour les autres, répondant à des commandes de troupes professionnelles ou amateurs. Il a notamment été repéré et encouragé par Agnès Jaoui et Jean-Michel Ribes avec lesquels il a collaboré.

En 2000, la trentaine bien entamée, il prend la décision de ne vivre que de l'écriture. Il devient auteur pour la jeunesse, scénariste de bande dessinée, scénariste de séries d'animation pour la télévision...

Par ailleurs auteur-réalisateur de trois courts métrages, il passe à l'écriture de scénarios de longs métrages pour le cinéma en 2010. Aujourd'hui il est scénariste ou coscénariste sur plusieurs longs métrages en développement chez divers producteurs.

Parallèlement à sa carrière de scénariste, il intervient régulièrement en tant que consultant ou script-doctor, en free lance chez des producteurs (Avalon, Films du Poisson, Cube...) ou comme formateur au sein du Groupe Ouest, dont il a été l'un des auteurs accueillis en résidence.



Evelyne FAGNEN : Mise en scène

Evelyne Fagnen, comédienne, pédagogue et metteur en scène est formée à l'école internationale Jaques Lecoq à Paris. Elle entre au Théâtre du Soleil et reste 6 ans pour « les Atrides » et « la Ville Parjure ». Au sortir de cette aventure, elle crée avec Christophe Rauck la compagnie « Terrain vague ». Elle joue dans ses 2 premiers spectacles « Le cercle de craie caucasien » de Brecht et « comme il vous plaira » de Shakespeare. Elle joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Christophe Rauck, Philippe Adrien, John Arnold, Violaine de Carné, Mariana Araos, Silviu Purcarete et au cinéma pour Brigitte Sy.

Elle voyage et travaille avec de nombreux artistes au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire où elle met en scène ses propres créations. Ces spectacles en rue ou en salles mêlent théâtre, marionnettes et danse. Ces derniers spectacles « Déroutes », « Démocratie I love you » et « Cabaret de l'Intégrité » ont été créés dans le cadre du festival « Rendez-vous chez nous » à Ouagadougou au Burkina Faso.

Comme pédagogue, elle travaille pour le Théâtre du peuple à Bussang, La maison de la culture de Nevers, le Centre Dramatique National Gérard Philippe à St Denis et le Centre Dramatique National de Montreuil. Elle a travaillé sur les 3 Rencontres des Côtes d'Armor. A l'issue de ces chantiers, elle rencontre des artistes de la région et les accompagne comme regard extérieur, auteur ou metteur en scène : Volti Subito, Le p'tit Cirk.

Elle accompagne depuis plus de 20 ans la compagnie Annibal et ses éléphants.



PAS À PAS : 5 temps forts autour du bal.

Unicité imagine adjoindre au spectacle TRACES DE BAL une exposition, une conférence, une installation vidéo, un bal public pour re-voir des lieux et des instants. 5 temps forts pour célébrer le "vivre ensemble".

L'EXPOSITION "BALUCHE"

À partir de l'ouvrage BALUCHE - ORCHESTRES ET DANCINGS DANS LE FINISTÈRE paru aux éditions Coop Breizh, Olivier POLARD imagine une exposition. De la présence des troupes américaines en 1919 aux premiers jazz bands, du swing-musette au rock'n'roll, des discothèques aux thés dansants, Olivier POLARD présente le monde bigarré des bals populaires en Finistère. Cette exposition est en cours de réalisation - nous consulter.

LA CONFÉRENCE "BALUCHE"

Olivier POLARD retrace un pan oublié de la culture populaire occidentale, une histoire inédite, riche et passionnante, où musiciens et dancings sont au coeur d'une société éprise de fête et de modernité.

Historien, auteur de différents ouvrages sur l'histoire du rock en Bretagne et d'ailleurs lui-même musicien, Olivier POLARD est l'auteur de BALUCHE - ORCHESTRES ET DANCINGS DANS LE FINISTÈRE.

L'INSTALLATION VIDÉO "OUVREZ LE BAL !"

À partir de collectes, témoignages, photos, archives de la Cinémathèque de Bretagne, mais aussi grâce à la complicité des habitants de Langonnet et des alentours, le collectif Aziliz Dañs a réalisé une installation qui met en scène la mémoire du bal. Les images filmées prennent corps et s'animent autour du visiteur qui se retrouve plongé parmi les couples de danseurs. Visages, paroles, musiques, boules à facettes... Commence alors une traversée poétique, au coeur des bals populaires, depuis le milieu du siècle dernier jusqu'à aujourd'hui.

Collecte et mise en scène : Cécile BORNE / Images : Thierry SALVERT / Création sonore : Kamal HAMADACHE
Archives : La Cinémathèque de Bretagne.

Une installation créée lors d'une résidence à la Grande Boutique à Langonnet, à l'invitation du Plancher, scène du Kreiz Breizh, avec le soutien de la Région Bretagne et du Conseil général du Morbihan

LE SPECTACLE "TRACES DE BAL"

À travers l'histoire, des histoires, des portraits, Jean Louis LE VALLÉGANT laisse trace du bal des années 60/80. Proposition légère et auto-portée.

LE BAL PUBLIC

Parler du bal sans danser paraît difficile. Twist ou madison? Une séance d'apprentissage pendant que l'orchestre s'installe. Trois quatre c'est parti, le service d'ordre veille, la soirée s'annonce ambiancée par un orchestre bien sûr.



Contact Production :

Unicité - BP 14 - 35590 L'Hermitage

02 99 64 01 99 - prod@j2lv.eu - www.j2lv.eu